

RAPPORT

DE

LA COMMISSION NOMMÉE PAR L'ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES

ET ARTS DE LYON, POUR EXAMINER LA NOUVELLE ÉDITION

DU LIVRE DE SPON, PUBLIÉE PAR M. MONFALCON

ET INTITULÉE :

RECHERCHE DES ANTIQUITÉS ET CURIOSITÉS DE LA VILLE DE LYON,

Lue en séance publique le 28 février 1860,

PAR

M. MARTIN-DAUSSIGNY.

Les études archéologiques ont pris, au sein de l'Académie de Lyon pendant ces dernières années, un développement et une importance qu'elles étaient loin d'avoir au commencement de ce siècle.

Déjà, il y a quarante ans, notre confrère Artaud se distinguait par un zèle aussi ardent qu'infatigable pour la formation du Musée lapidaire, collection unique, regardée généralement comme une de nos plus précieuses richesses. Le savant archéologue ne se bornait pas à recueillir, sous les portiques du Palais-des-Arts, ces précieux monuments de l'histoire de *Lugdunum*. Ses vues étaient plus nobles, plus élevées : regardant nos inscriptions comme les pages éparses du livre de nos origines, en les rassemblant il s'efforçait de les expliquer.

Malgré quelques erreurs, son travail sur le musée lapidaire fut jugé digne d'une haute récompense. L'Académie des inscriptions et belles-lettres décerna l'un de ses prix annuels au fondateur de nos musées et bientôt après l'appela à l'honneur d'être membre correspondant de l'illustre Compagnie.

Plus tard, l'augmentation continue de nos richesses